

Les bénéfices de l'éducation sous l'angle économique

Ludger Woessmann [Université de Munich et Institut Ifo – woessmann@ifo.de]

D'un point de vue économique, les bénéfices de l'éducation sont indubitables. Un grand nombre d'études empiriques démontrent en effet le rôle clé de l'éducation dans la réussite individuelle et la prospérité économique générale. L'instruction et les compétences de la population apparaissent comme autant de facteurs déterminants pour la croissance économique, l'emploi et les revenus dans des économies modernes basées sur la connaissance comme l'UE.

[Traduit de l'anglais par Alexis Maitre.]

Puisque l'éducation a plusieurs objectifs, ses bénéfices peuvent être analysés sous bien des angles. Nous nous intéressons ici aux bénéfices économiques.

POURQUOI L'EDUCATION AFFECTE-T-ELLE LA PROSPERITE ?

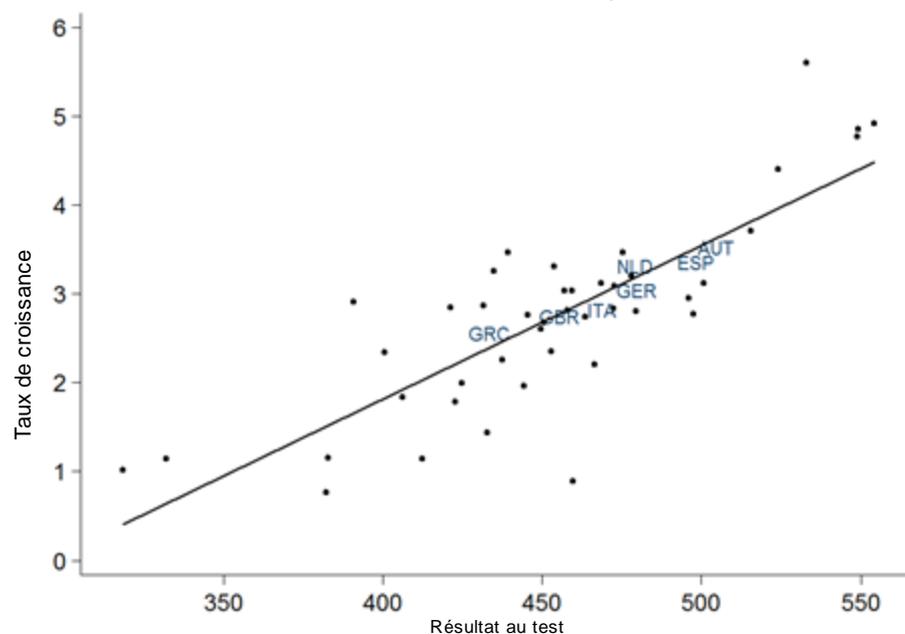
D'un point de vue théorique, l'éducation peut être vue comme un investissement dans les connaissances et les compétences de l'individu. L'éducation permet de donner aux travailleurs des compétences qui les rendront plus productifs dans l'accomplissement de leurs tâches professionnelles. Elle favorise également la création et l'assimilation d'idées nouvelles par lesquelles se diffusent l'innovation et le progrès technologique. Dans la mesure où cela améliore effectivement la productivité individuelle, les personnes ayant fait des études devraient ainsi avoir des salaires plus élevés et connaître moins de périodes de chômage que les autres.

Au niveau macroéconomique, l'éducation peut favoriser la croissance économique de long terme grâce à l'accroissement de la productivité agrégée au travers de l'accumulation du capital humain. Elle peut également aider à la création et à la diffusion d'idées novatrices indispensables au progrès technologique. Au-delà des bénéfices économiques stricto sensu, l'éducation peut également avoir d'autres vertus comme une plus grande satisfaction au travail,

des décisions de santé mieux avisées, une moindre propension au crime, un exercice de la citoyenneté plus éclairé ou encore une meilleure éducation des enfants.

Les résultats empiriques confirment ces considérations théoriques. Au niveau national, l'éducation est en effet un des facteurs les plus importants – sinon le plus important – pour la croissance économique. Quand on l'approxime par les compétences effectivement acquises, l'éducation de la population est très étroitement liée au taux de croissance

Niveau des élèves et croissance économique



Taux de croissance moyen du PIB réel par habitant en fonction du résultat moyen à un test international du niveau des élèves (basé sur une analyse par régression linéaire). Source: Hanushek and Woessmann (2015), *The Knowledge Capital of Nations: Education and the Economics of Growth* (voir référence à la page suivante).

de long terme d'un pays. Une augmentation des acquis scolaires de 50 points PISA se traduit ainsi par 1 point de pourcentage sur la croissance de long terme pour un pays donné.

Remarquablement, c'est ce que les personnes connaissent et savent faire qui importe pour la croissance, et non pas le temps que cela leur a pris pour parvenir à ce niveau de compétence.

Cela signifie que si les pays européens parvenaient à accroître les acquis scolaires moyens des étudiants de l'équivalent de 25 point PISA, le gain économique s'apparenterait à une augmentation de 6% du PIB futur d'ici 2090. Dit autrement, cette somme représente le coût pour l'Union Européenne de ne pas améliorer son système éducatif.

L'INSTRUCTION REDUIT LE RISQUE DE CHOMAGE

Au niveau individuel, le niveau d'éducation est également très lié au taux d'emploi. Dans les économies modernes, le chômage de masse est un phénomène qui affecte principalement les personnes peu qualifiées. Dans les pays européens, le taux de chômage est de 6% pour les diplômés du supérieur, de 9% pour les personnes ayant obtenu leur baccalauréat et de 18% pour ceux qui ne sont pas parvenus jusque-là. Il existe par ailleurs un arbitrage temporel entre les formations professionnelles (spécialisées) et les formations généralistes. Les premières offrent un avantage à court terme en facilitant la transition entre le système éducatif et le monde professionnel, tandis que les secondes permettent une meilleure adaptation sur le long terme aux changements structurels de l'économie et au progrès technologique.

L'INSTRUCTION ACCROIT LES REVENUS INDIVIDUELS

De plus hauts niveaux d'études et de compétences vont aussi de pair avec de plus hauts revenus individuels sur le marché du travail. Si l'on considère seulement les actifs, les revenus individuels augmentent en moyenne de 7,4% pour chaque année d'études supplémentaire. De nombreuses analyses concluent que cette corrélation reflète l'effet causal de l'augmentation du niveau d'études.

Lorsque l'éducation est directement mesurée par les compétences acquises, comme dans la récente étude du PIACC sur les compétences des adultes, les revenus individuels augmentent en moyenne de 17,4% lors du passage d'un échelon dans la classification en cinq catégories du PIACC.

IMPLICATION POUR LES POLITIQUES EUROPEENNES

Les performances mitigées des adultes européens lors des tests de compétences du PIACC mettent en lumière le besoin de réforme si l'Union Européenne veut continuer à prospérer dans le futur. Bien que certains pays Européens aient vu les résultats aux tests PISA de la jeune génération progresser ces dix dernières années, l'évolution des résultats dans d'autres pays dénote d'une forme de laisser-aller. Un tel relâchement met en danger la prospérité de l'Union Européenne. Dans le même temps, l'évolution différenciée des résultats aux tests PISA prouve que les performances scolaires ne sont pas une fatalité, mais que l'on peut les améliorer – ou les laisser se dégrader.

Étant donnée l'importance cruciale de la connaissance et des compétences pour la prospérité future, l'agenda politique européen devrait prêter davantage attention aux acquis scolaires, plutôt qu'aux moyens dédiés à l'école ou au niveau d'études. De plus, chose non-négligeable dans ces temps de déficits budgétaires élevés, des réformes éducatives réussies se doivent de viser à l'efficacité. Sachant que la plus grosse partie du socle de compétences est constituée pendant la jeunesse, les politiques publiques devraient se concentrer en particulier sur les écoles avec comme prérequis un enseignement de qualité lors de la petite enfance. Les études disponibles montrent que la responsabilisation, l'autonomie et le choix sont trois dimensions d'une bonne gouvernance qui sont essentiels pour un système efficace et de bonnes performances scolaires. Des études similaires semblent prometteuses pour le système d'enseignement supérieur de l'Union Européenne. Quant à savoir comment renforcer les compétences des adultes, plus de recherche semble requise pour évaluer les résultats et l'efficacité de plusieurs programmes de formation pour adultes. Effectuer davantage d'analyses sur le système éducatif dans son ensemble pourrait permettre de combler les lacunes dans notre connaissance des moyens efficaces pour améliorer les performances scolaires.

Le rôle crucial de l'éducation dans nos économies ne veut bien entendu pas dire que ses bénéfices y soient bornés. Pourtant, il serait hautement irresponsable d'ignorer la dimension économique de l'éducation. Cela pourrait menacer la prospérité des générations futures, avec de grandes implications pour la pauvreté, l'exclusion sociale et la viabilité financière des systèmes de sécurité sociale. Si les dirigeants européens veulent assurer la prospérité future de l'Europe, une concentration accrue de l'agenda politique européen autour des questions d'éducation, de connaissances et de compétences semble indispensable.

Pour plus de détails, voir: Ludger Woessmann, *The Economic Case for Education*. Rapport Analytique No. 20 de l'EENEE, Déc. 2014, http://www.eenee.de/dms/EENEE/Analytical_Reports/EENEE_AR20.pdf.